

Ressources en eau

Histoire d'eau

Au cours des vingt-six dernières années, les ressources en eau ont diminué de moitié, passant de 13 000 m³ par personne à 7 500 m³, alors que la consommation d'eau a plus que doublé, lance Andras Szöllösi-Nagy, directeur de la Division des sciences de l'eau et coordinateur pour l'environnement à l'UNESCO. La qualité de l'eau se détériore de jour en jour, et l'eau potable se fait de plus en plus rare : certains pays ne peuvent compter que sur 200 m³ par personne et par an». En d'autres termes : l'eau, dont dépend toute vie, est en grand danger. Si ses modes d'utilisation et de gestion ne changent pas, le monde entier risque de devoir faire face à une terrible crise de l'eau d'ici moins de vingt-cinq ans. D'où le besoin d'agir. Et d'agir de toute urgence. De combattre le gaspillage, les pertes, la pollution. De protéger l'environnement de manière durable. Ce besoin a été exprimé la première fois en 1992, lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement de Rio-de-Janeiro (Brésil). Depuis, l'eau devient une ressource prioritaire, que les politiques ont dû reconnaître au niveau international.

Partage équitable

L'UNESCO répond à cette urgence d'agir en donnant à l'eau une place prioritaire dans sa stratégie : «La question de l'eau a toujours été présente dans les programmes de l'UNESCO ; ce qui est nouveau, c'est qu'elle en est aujourd'hui le centre», assure Walter Erdelen, sous-directeur général des sciences à l'UNESCO. Après avoir coordonné les «Visions de l'eau», un programme où les différents acteurs internationaux présentaient la manière dont ils envisagent la situation globale de l'eau dans les vingt-cinq ans à venir, l'Organisation a pris la tête du «Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau» (WWAP). Cette initiative collective réunit toutes les agences des Nations Unies autour de ce thème, pour dresser un inventaire détaillé des ressources mondiales en eau douce du monde et analyser l'impact qu'a sur celles-ci la croissance des besoins humains. Parmi les sujets étudiés : les conséquences des changements climatiques, qui risquent de provoquer de plus en plus d'inondations et de sécheresses ; les interactions entre l'exploitation des terres et de l'eau, comme les effets de l'utilisation de fertilisants sur les



nappes phréatiques ou les conséquences de la déforestation... À partir de ces analyses et de la création de bases de données, il s'agit de montrer à certains gouvernements mais aussi aux populations, le besoin de coopérer et de trouver des moyens de réduire au minimum les risques pesant sur les systèmes hydriques vulnérables.

Pourquoi l'UNESCO dirige-t-elle le WWAP ? Parce que les problèmes qui sont liés à l'eau «ne peuvent en aucun cas se résoudre en appliquant davantage de technologie ou en posant plus de tuyaux», assure Andras Szöllösi-Nagy. La question de l'eau touche autant la science que la technologie, l'éducation, la communication, la culture ou les problèmes sociaux, c'est-à-dire tout ce qui regarde l'UNESCO. Par exemple, l'Organisation a son mot à dire lorsqu'il s'agit de considérer l'eau comme un droit fondamental de l'être humain et non comme un bien économique soumis aux lois du marché, de l'offre et de la demande comme tout autre bien commercialisable (ce qui ne signifie pas que l'eau doit être gratuite, car les services qui permettent sa mise à disposition, eux, ne le sont pas). C'est pourquoi l'Organisation veut, dans le cadre du WWAP, établir une série de principes éthiques qui permettront, grâce à des programmes d'éducation, de transmettre aux enfants et aux futurs adultes des valeurs de partage : «Le fait qu'une large partie de la population ne puisse pas avoir accès à l'eau potable est inacceptable», dénonce Andras

DES OUTILS POUR LA COOPÉRATION

L'Institut d'éducation sur l'eau créé par l'UNESCO est installé à Delft (Pays-Bas), aux côtés du prestigieux Institut international d'ingénierie infra-structurelle, hydraulique et environnementale (IHE), qui existe depuis quarante ans. Des cursus de formation et de recherche de troisième cycle universitaire y sont proposés tous les ans à plusieurs milliers de responsables de pays en voie de développement. L'idée est, selon Andras Szöllösi-Nagy, directeur de la Division des sciences de l'eau «de créer un véritable réseau, d'ouvrir d'autres instituts là où se trouvent les problèmes». À Téhéran, par exemple, un centre régional de l'UNESCO vient de se créer, qui traitera surtout des problèmes d'eau en milieu urbain dans les mégapoles d'Asie centrale.



SOURCES UNESCO

est le mensuel d'information de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
 31 rue François-Bonvin,
 75732 Paris Cedex 15, France
 Tél : (33) 01 45 68 45 37
 Fax : (33) 01 45 68 56 54.
<http://www.sourcesunesco.org>

Directeur de la publication
 René Lefort.
Rédactrice en chef
 Sue Williams.
Secrétaire de rédaction
 Monique Perrot-Lanaud.
Rédaction
 Peter Coles, Agnès Bardou,
 Cristina L'Homme,
Version espagnole
 Lluís Garcia (Barcelone),
 Liliana Sampedro (Paris).
**Mise en page, illustrations,
 infographie**
 Fiona Ryan-Jacqueron,
 Gisèle Traiano.
Impression: Maulde & Renou.
Distribution : UNESCO.

Les éditions en anglais et en français sont produites au Siège ; l'édition en espagnol avec le Centre UNESCO de Catalogne, Mallorca 285, 08037 Barcelone, Espagne ; l'édition en chinois avec l'Agence Xinhua, 57 Xuanwumen Xidajie, Beijing, Chine ; l'édition en portugais avec la Commission nationale pour l'UNESCO, Avenida Infante Santo N° 42 - 5°, 1300 Lisbonne Portugal.

SOURCES UNESCO

POUR S'ABONNER :
 Journalistes, organisations internationales et non gouvernementales, associations et autres organismes travaillant dans les domaines de compétence de l'UNESCO peuvent s'abonner gratuitement en écrivant à :
 SOURCES UNESCO, Abonnements,
 31 rue François-Bonvin,
 75732 Paris cedex 15 , France
 Fax : (33) 01 45 68 56 54.

SOMMAIRE



6

Apprendre à lire tout en apprenant un métier.

8

Plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable.



20



«La pauvreté se vit la peur au ventre. Que vais-je donner à manger à mes enfants demain ?»

21



Angkor livré aux touristes.

L'UNESCO EN 2002-2003

► Humaniser la mondialisation

La mondialisation ne devrait pas profiter seulement à une élite. Le prochain biennium concentrera ses efforts pour que la machine économique mondiale aille dans le sens du développement humain.

..... **4**

EN BREF

Informations concernant les différents secteurs de l'UNESCO. Analyses par région, budgets, informations sur les principaux partenaires et sur de nombreux programmes de l'Organisation.

..... **14**

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

Une vision africaine

Les chercheurs en sciences sociales africains unissent leurs forces pour combattre la pauvreté sur le continent.

..... **20**

PATRIMOINE

Le défi d'Angkor

Plus d'un million de touristes visiteront Angkor en 2003. Comment gérer cet afflux de visiteurs tout en préservant le site et en ménageant les intérêts des populations locales ?

..... **21**

COUP D'ŒIL

Les gens d'ici

Les enfants du Mali écrivent et dessinent leur futur.

..... **23**

Couverture: © Andrew Birch

Le mensuel *Sources*, destiné à l'information, n'est pas un document officiel de l'UNESCO. Les articles expriment l'opinion de leurs auteurs et pas nécessairement celle de l'organisation. Tous les articles peuvent être librement reproduits. L'envoi à la rédaction d'une copie de l'article reproduit, avec mention de la source, est demandé. ISSN 1014 5494